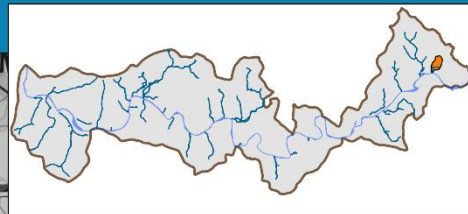
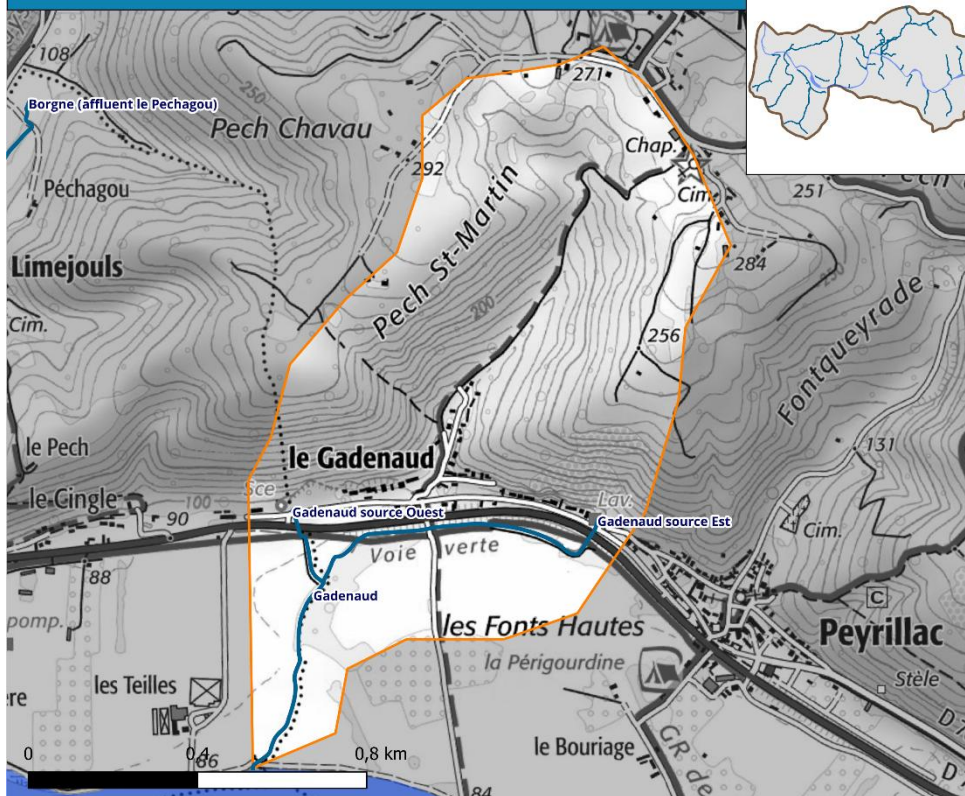


LE GADENAUD

Nom du cours d'eau	LE GADENAUD
Affluents	Non
Autres noms connus ou anciens	Ruisseau de la Fontaine de Peyrillac Ruisseau des Fonts Hautes
Longueur lit principal + affluents	1457 mètres
Linéaire de dérivations parallèles	Non
Com. Com Communes concernées	Pays de Fénélon - Pechs de l'Espérance - Carlux
Masse d'eau	FRFR349B : « La Dordogne du confluent du Tournefeuille au confluent de la Vézère »
Statut	Domaine privé
Catégorie piscicole	2 ^{ème} catégorie. Absence de faune piscicole.
Hydrologie (pérenne / assecs)	Pérenne
Présence de zones humides	Non
Source(s) : - origine (captée, ZH, résurgence) - altitude	2 sources captées Source Ouest à 95 mètres, source Est à 87 mètres
Confluence avec Dordogne : - continuité - altitude	Mauvaise (perchée) 81 m
Dénivelé	14 mètres
Orientation	Nord - Sud
Date état des lieux	07/10/2024

Localisation - Gadenaud



- Cours d'eau du PPG
- Dordogne
- Bassin versant
- Périmètre du SMETAP

1. Situation générale

Long d'environ 1,5 km, le Gadenaud est principalement alimenté par deux sources (nommées Fontaine Bretenoux à l'Ouest et Fontaine de Peyrillac à l'Est) distantes de 750 mètres, captées en pied de coteau, et dotées chacune d'un lavoir. Ces deux écoulements sont rapidement impactés par les traversées successives d'une route communale, de la route départementale 703 puis de la véloroute-voie verte. Ils se retrouvent ensuite directement dans la plaine alluviale de la Dordogne, puis confluent dans un contexte boisé dans un premier temps, puis agricole par la suite, pour rejoindre la Dordogne en amont du lieu-dit "Les Teilles".

Le Gadenaud forme la limite entre les communes de Carlux et de Peyrillac et Millac (devenue Pechs de l'Espérance).



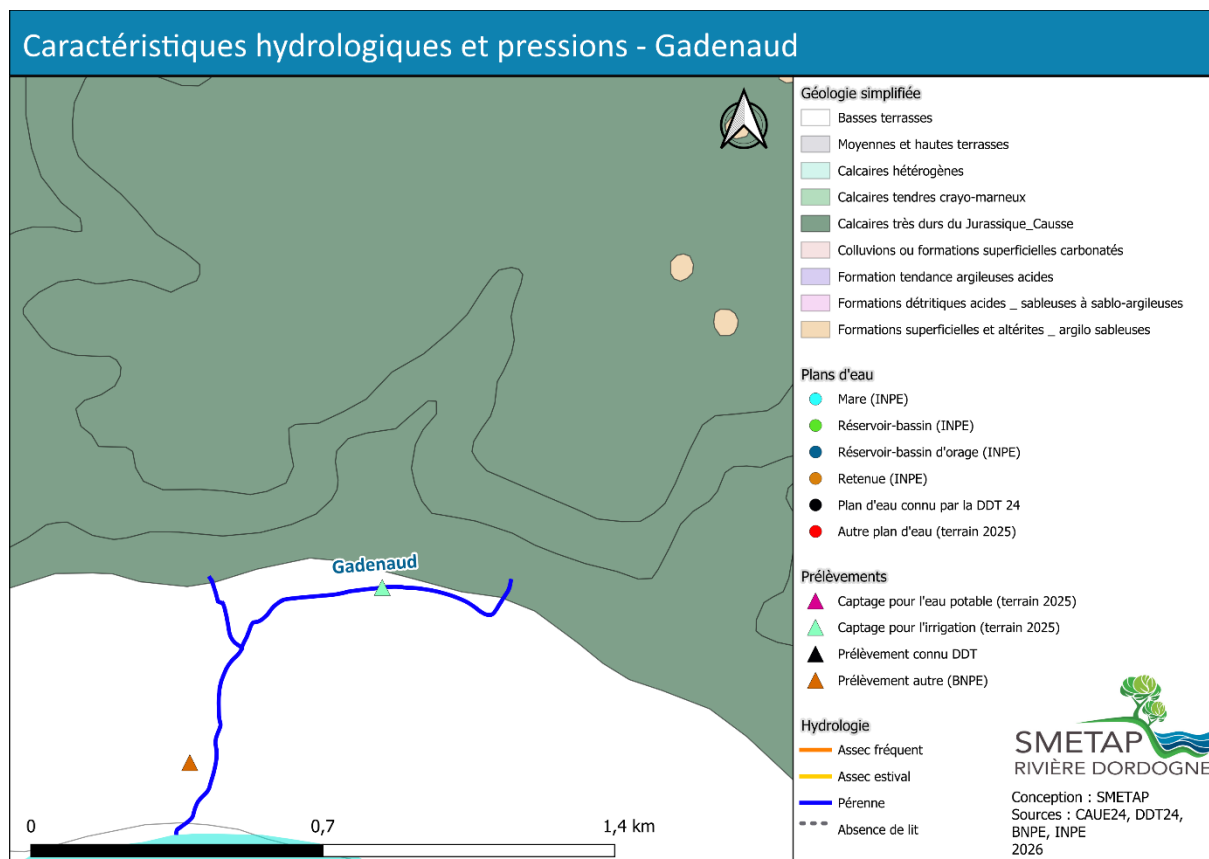
Source Est et lavoir couvert



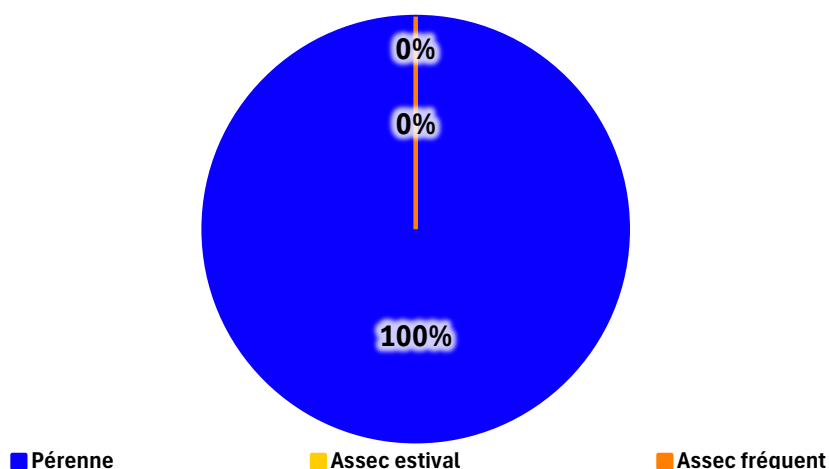
Source ouest et lavoir

2. Hydrologie

Les deux sources du Gadenaud sont pérennes, avec un débit relativement modéré mais constant, la source Est apporte un peu plus de débit que la source Ouest. Au niveau de la plaine alluviale, le Gadenaud est parfois impacté par les remontées de nappe alluviale de la Dordogne en période hivernale.



Hydrologie du Gadenaud

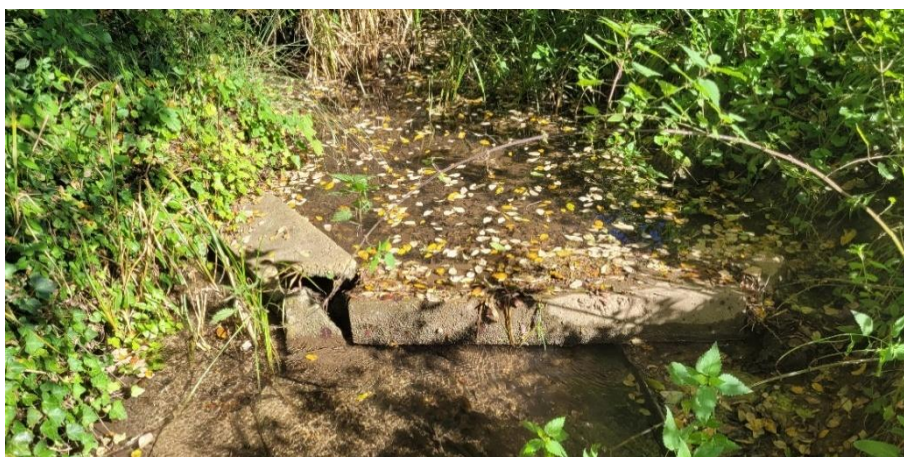


3. Hydromorphologie et lit mineur

Fortement artificialisé et souterrain en sa partie amont par les équipements successifs de traversée des voiries, le Gadenaud adopte ensuite un tracé assez rectiligne et sensiblement surdimensionné : surlargeur et encaissement croissants à mesure de son approche de la Dordogne, résultat de recalibrages passés. Ces différents aménagements anthropiques concernent ainsi plus de 90 % du linéaire du Gadenaud.

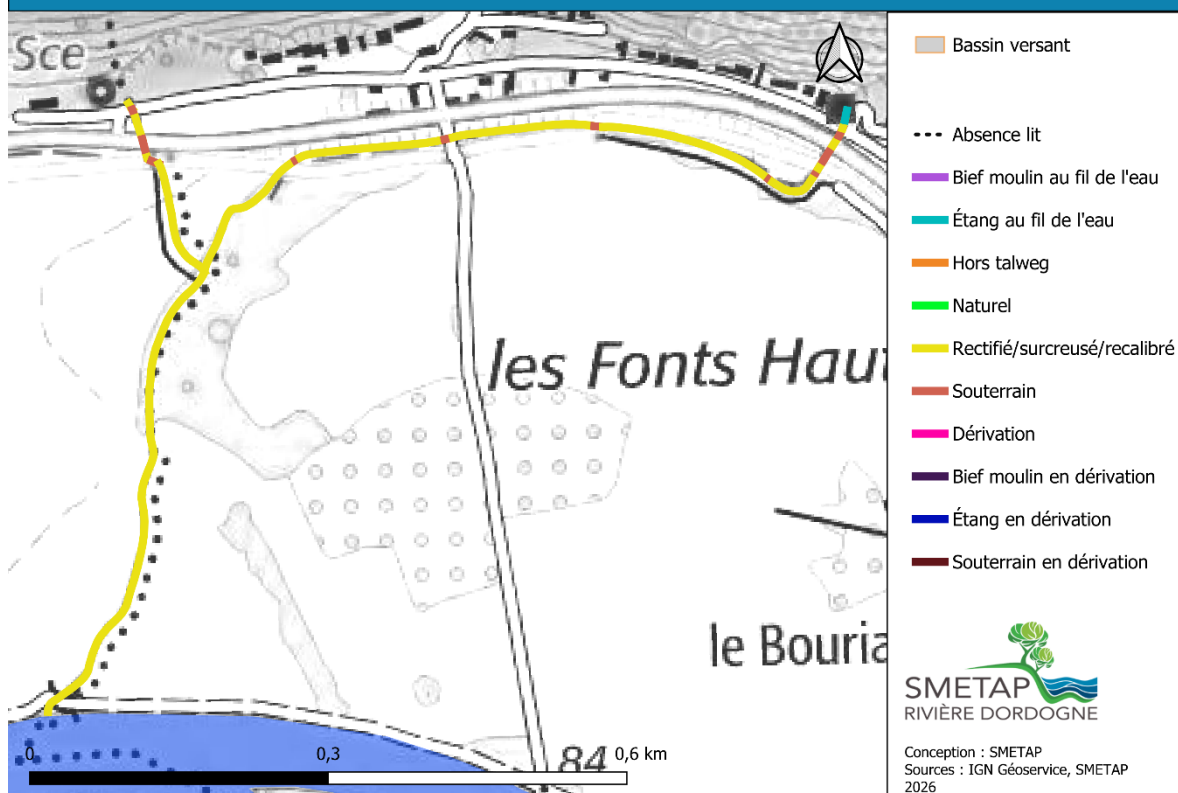
L'écoulement du ruisseau s'en retrouve "étalé" en lit mineur avec un colmatage peu profond mais bien présent, générant un substrat fin (limon-argile-sable) sur plus de 90 % du linéaire, accentué par la présence de nombreux bois morts et quelques embâcles de petite taille, surtout en partie aval (un embâcle un peu plus important est également présent en partie médiane du ruisseau). La faible pente du ruisseau contribue également à cette sédimentation. A noter la présence d'un petit seuil artificiel temporaire, d'environ 0,20 mètre de hauteur, pour irrigation d'un jardin potager. Celui-ci ne provoque pas de blocage de sédiments (hors ralentissement de l'écoulement en contexte étiage uniquement). L'absence de faune piscicole sur ce cours d'eau réduit l'importance des enjeux de cet obstacle, vis-à-vis de la continuité piscicole.

La confluence du Gadenaud avec la Dordogne présente une assez mauvaise connexion, avec un dénivelé d'environ 1,5 mètres de hauteur lorsque la Dordogne est à son niveau d'étiage.

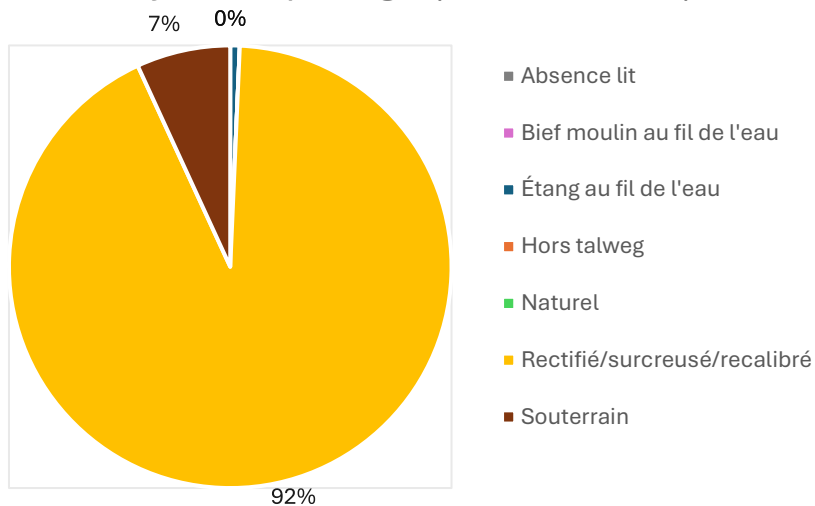


Petit seuil artificiel pour irrigation d'un potager

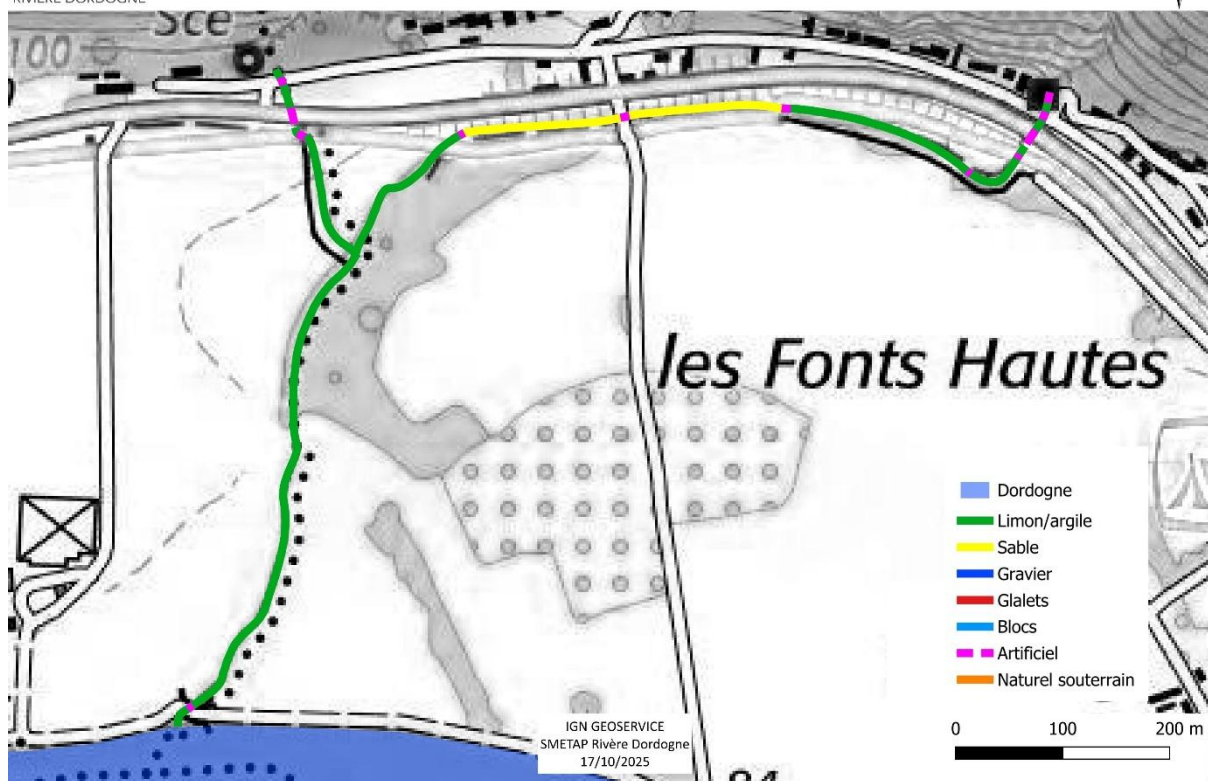
Hydromorphologie - Gadenaud



Hydromorphologie (hors dérivation)

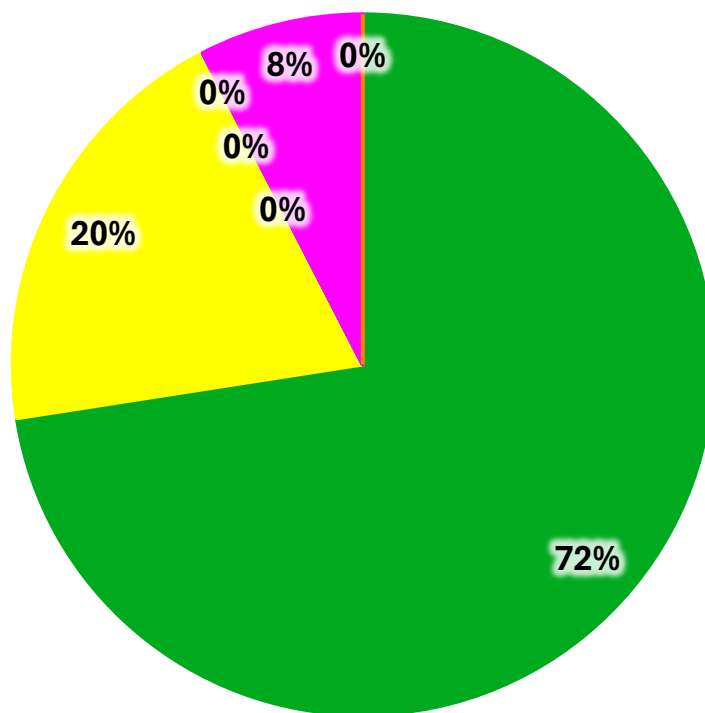


Substrat du Gadenaud

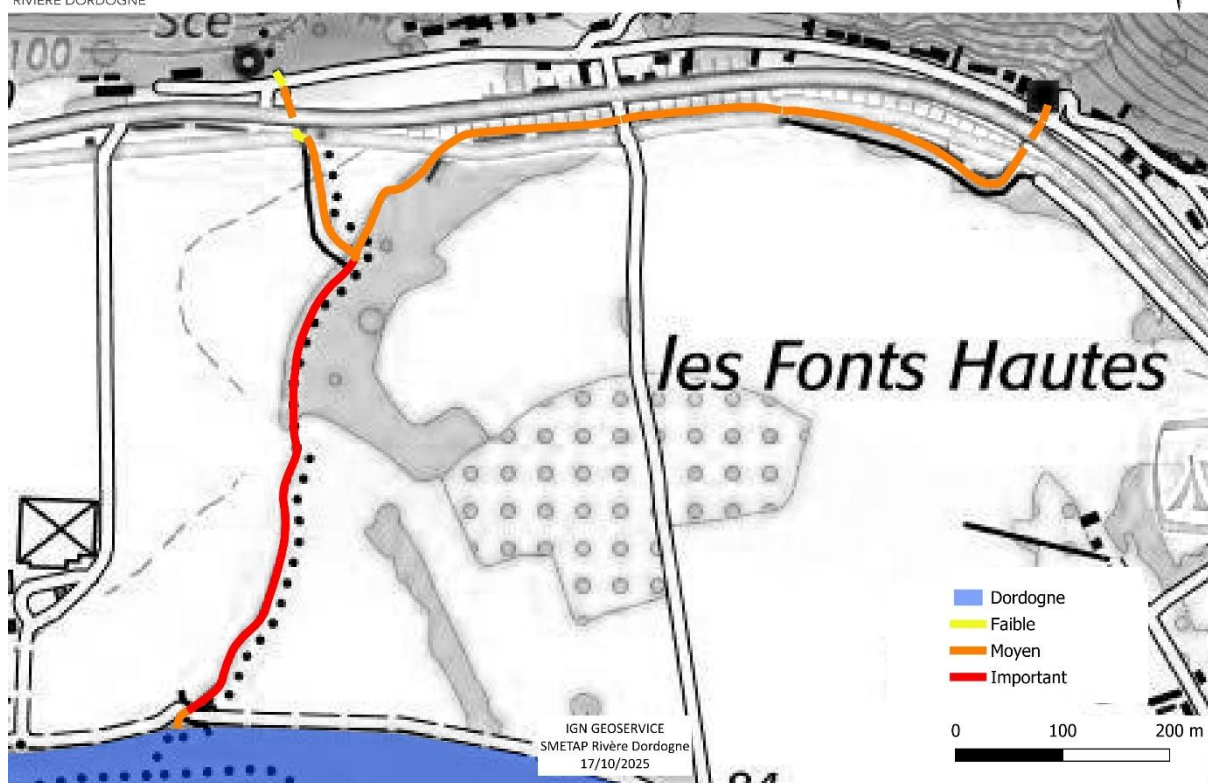


Substrat du Gadenaud

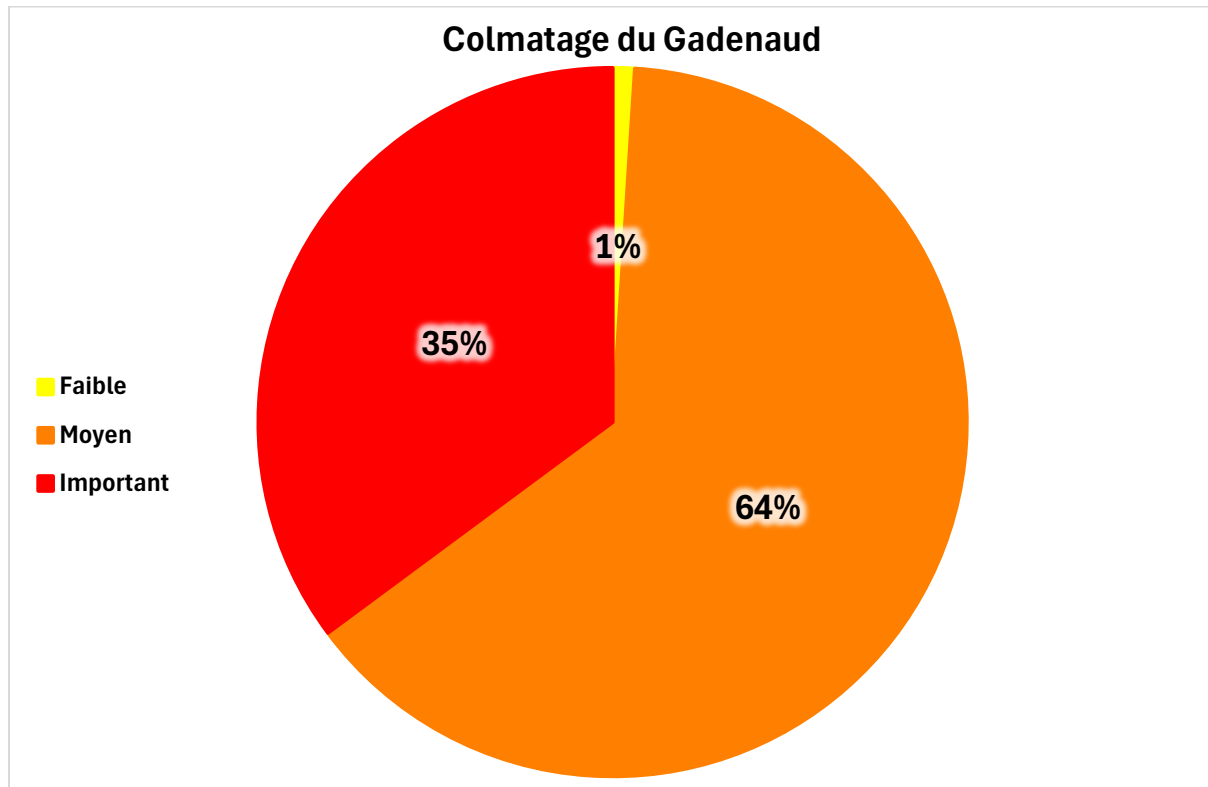
- Limon/argile
- Sable
- Gravier
- Galets
- Blocs
- Artificiel
- Naturel souterrain



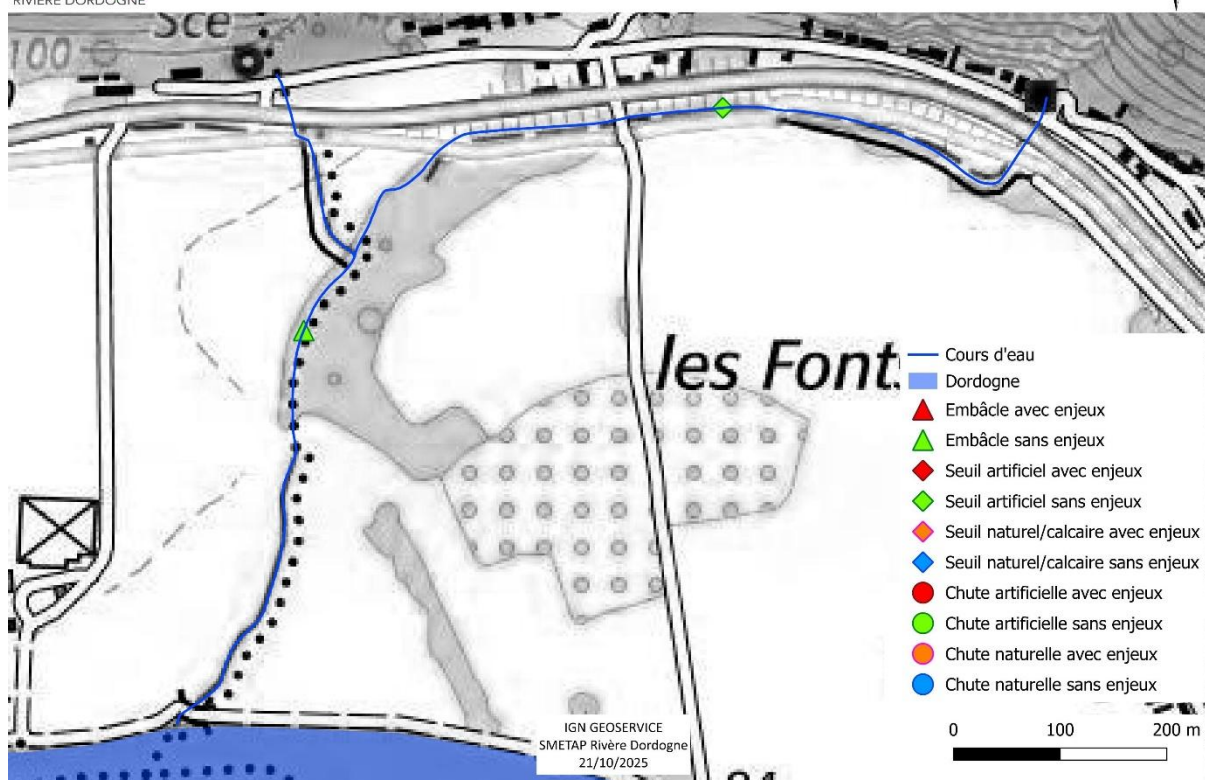
Colmatage du Gadenaud



Colmatage du Gadenaud

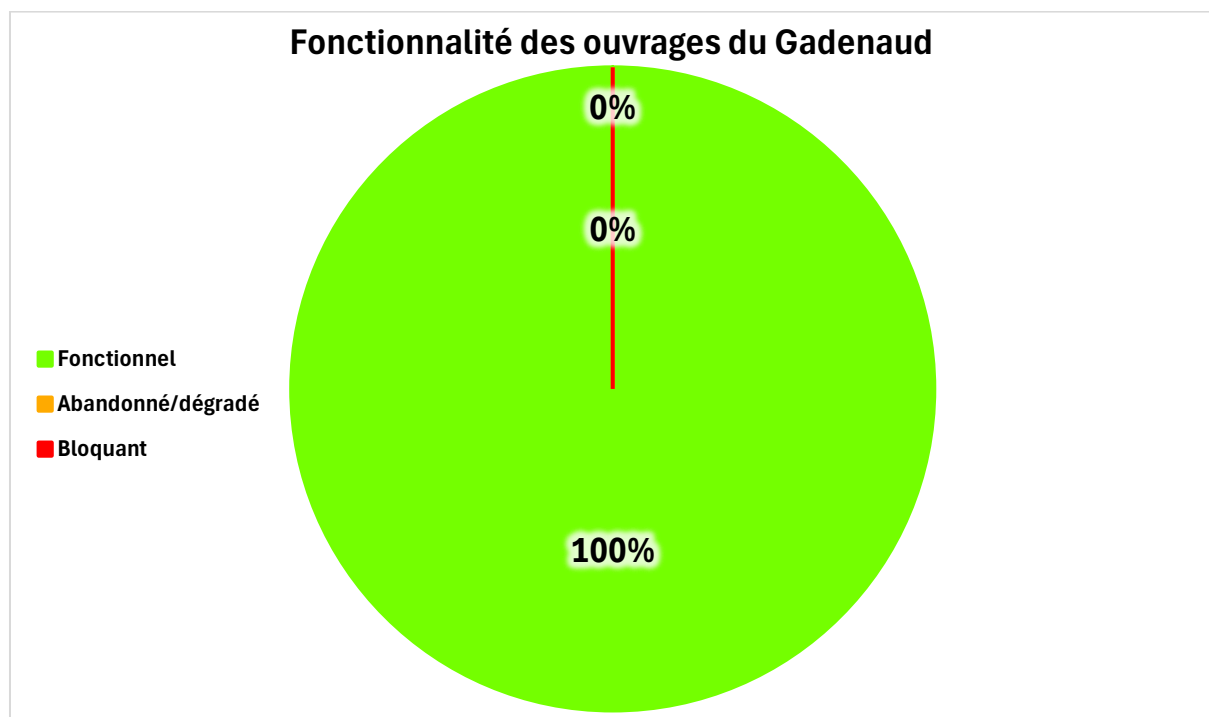
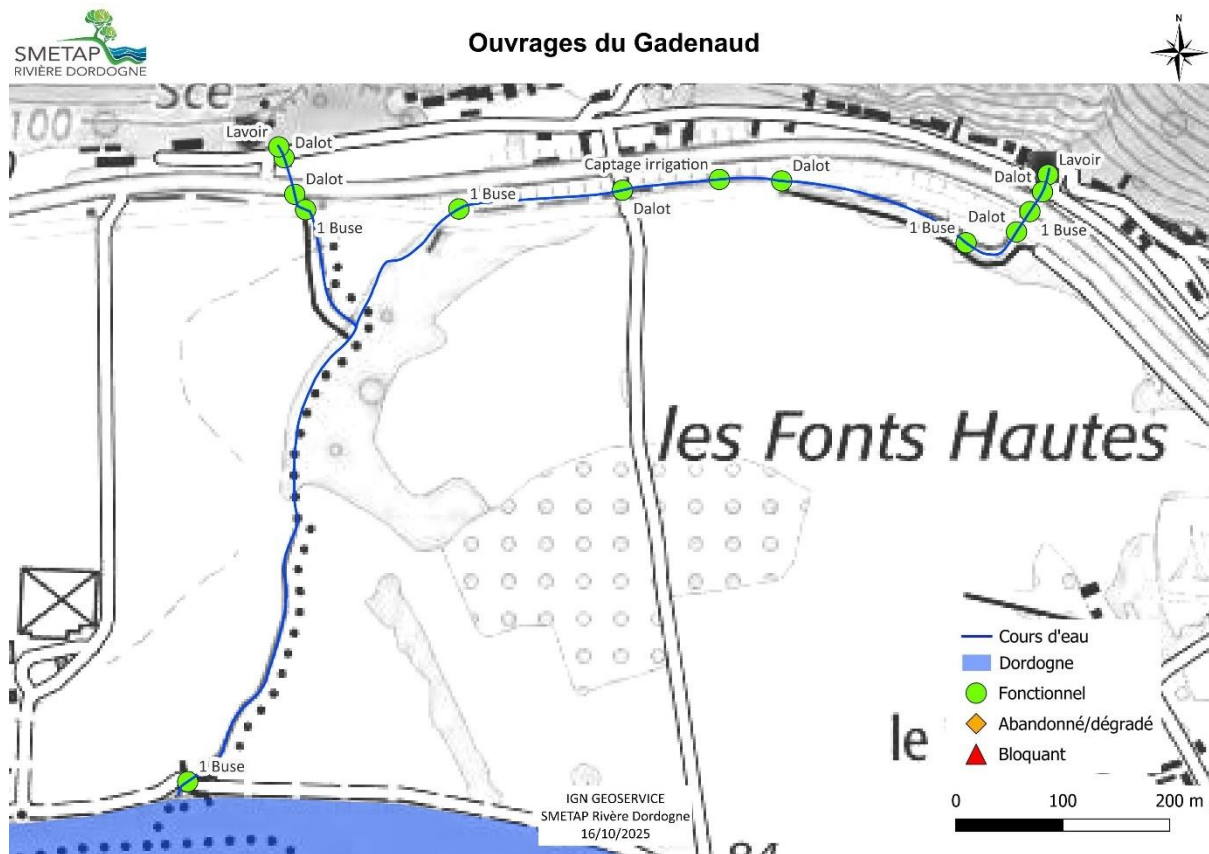


Embâcles/seuils/chutes du Gadenaud



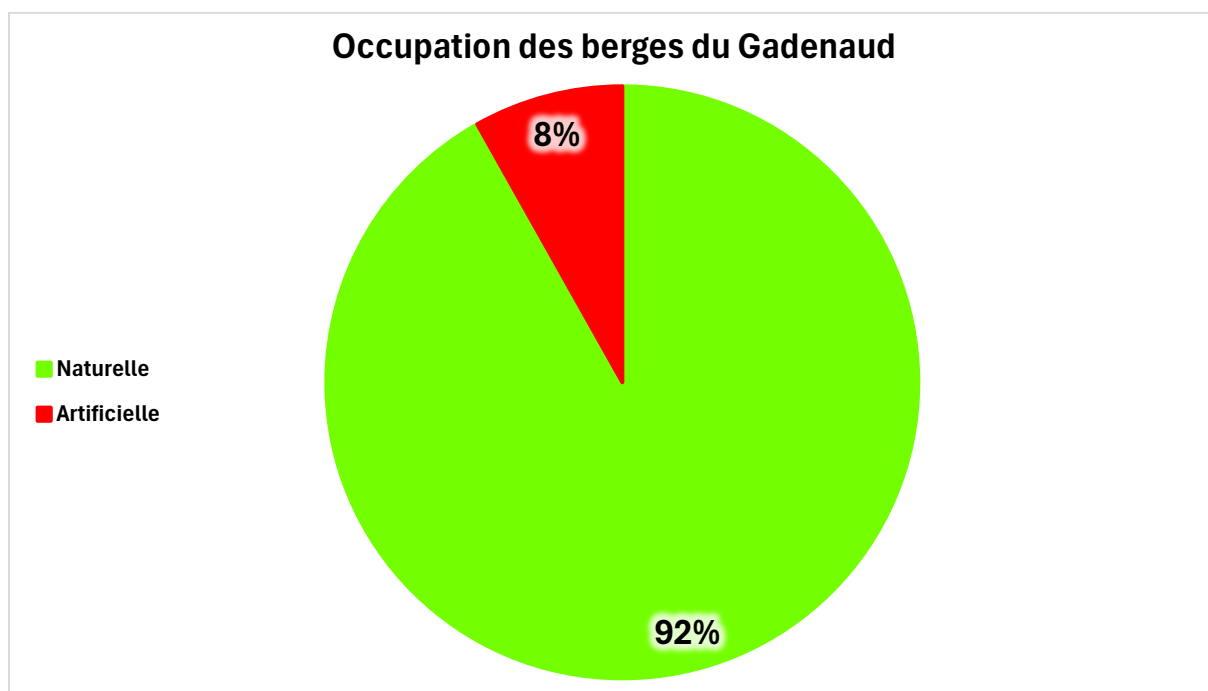
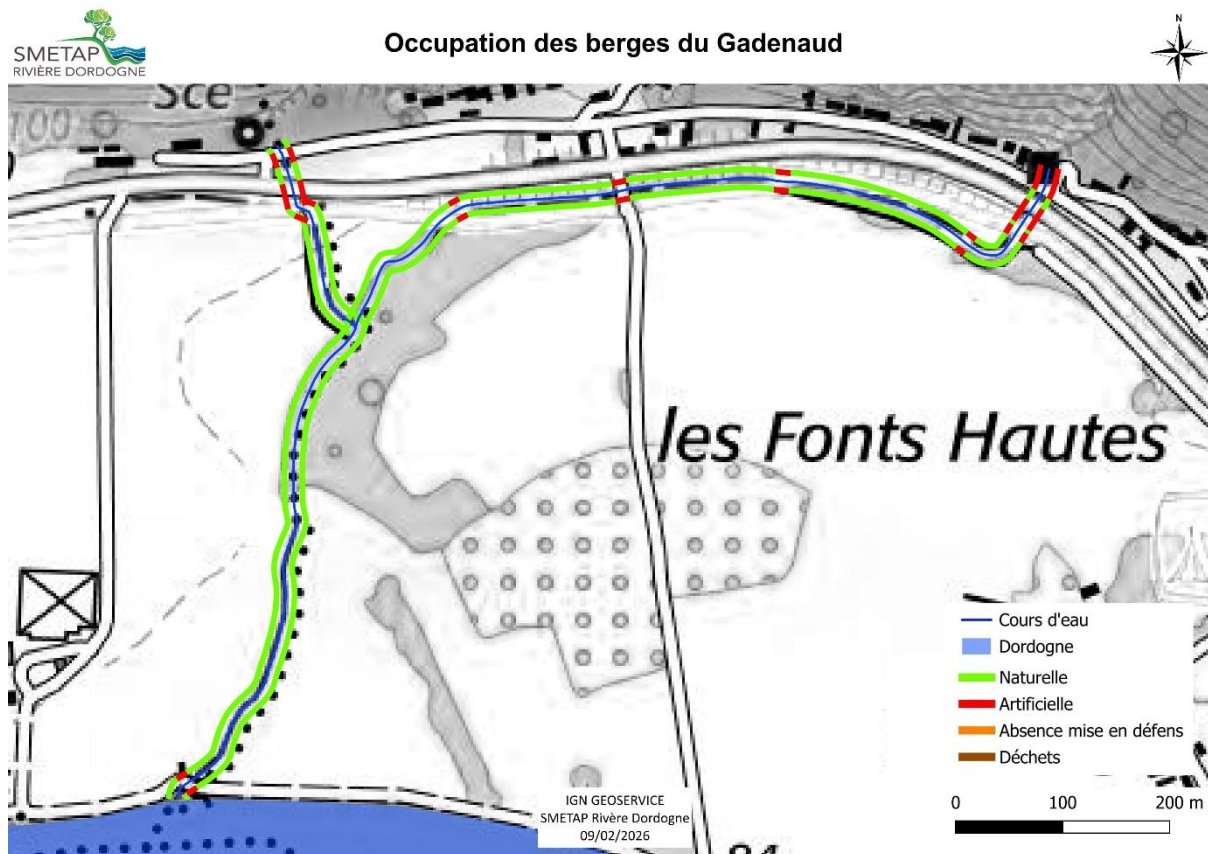
4. Ouvrages

Au total, 14 ouvrages ont été recensés sur le Gadenaud : les deux lavoirs en amont puis essentiellement des buses et dalots, tous situés en partie amont. Un seul se situe en aval (buse), juste avant la confluence avec la Dordogne, avec la présence d'un chemin de terre, support de la servitude de marchepied de la Dordogne. Tous ces ouvrages s'avèrent fonctionnels.



5. Berges

L'artificialisation du gabarit du Gadenaud évoquée ci-dessus inclut également un profil avec des berges assez abruptes et de plus en plus encaissées en allant vers l'aval (jusqu'à 2 m de hauteur en partie aval). Aucune occupation ou usage spécifique ne sont relevés sur les berges, excepté pour les secteurs amont avec la présence des diverses infrastructures de voiries.



6. Ripisylve

La ripisylve est très peu présente dans la partie amont du Gadenaud en raison du contexte urbanisé par les infrastructures. La zone de confluence des deux sources correspond à la partie la plus boisée, à dominante de frênes communs et d'aulnes glutineux, auxquels se joignent quelques noisetiers et cornouillers sanguins. Puis sa largeur tend à se réduire à un simple cordon végétal, sous l'influence de l'activité agricole riveraine. Malgré cette faible largeur, la ripisylve est assez dense et fournie en ronciers, ce qui confère au milieu un aspect assez fermé et peu accessible. La strate arborée est la plus représentée, occupant environ 70 % du linéaire.



Le Gadenaud en partie médiane, confluence des 2 sources

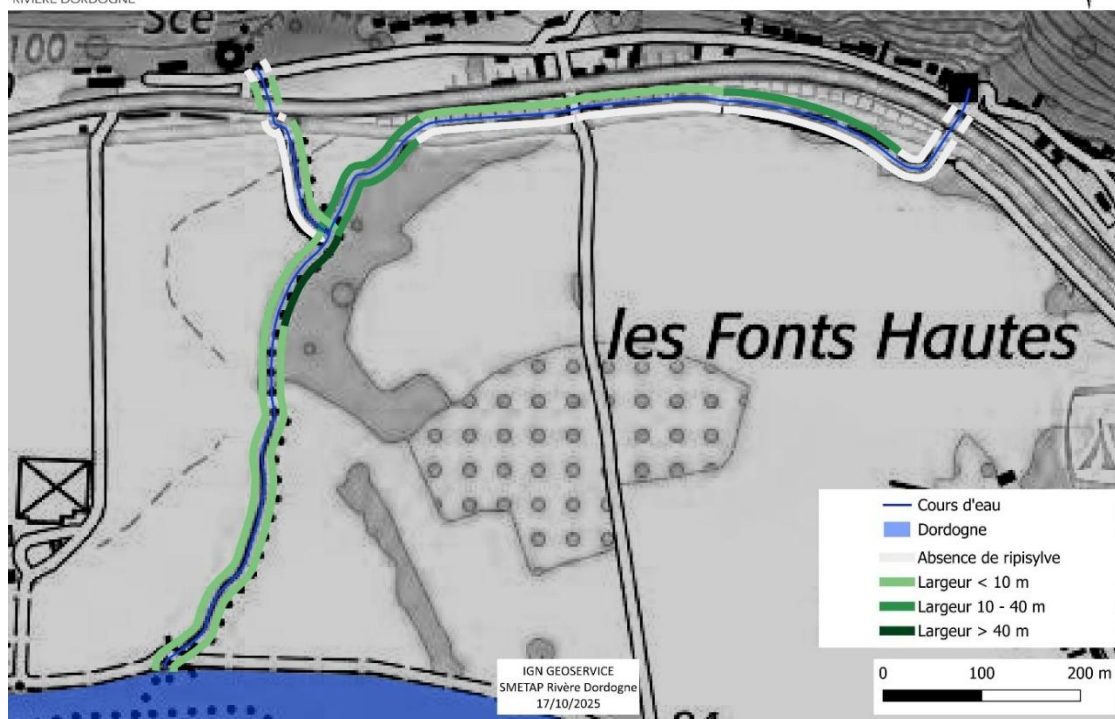


Secteur dépourvu de ripisylve, en contexte agricole

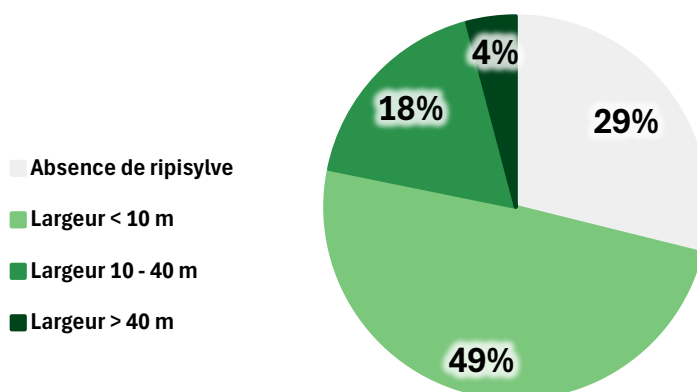


Ripisylve dense sur le secteur médian du Gadenaud

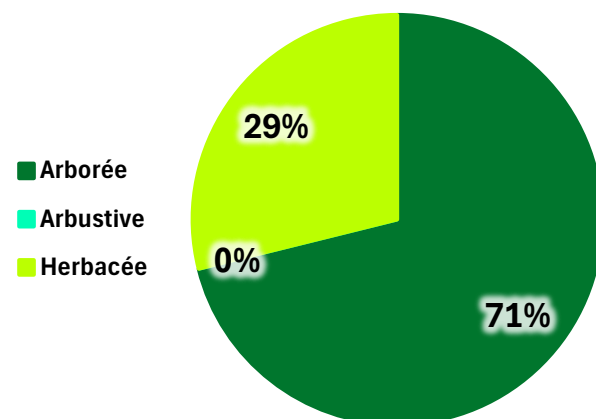
Largeur de la ripisylve du Gadenaud



Largeur de la ripisylve du Gadenaud

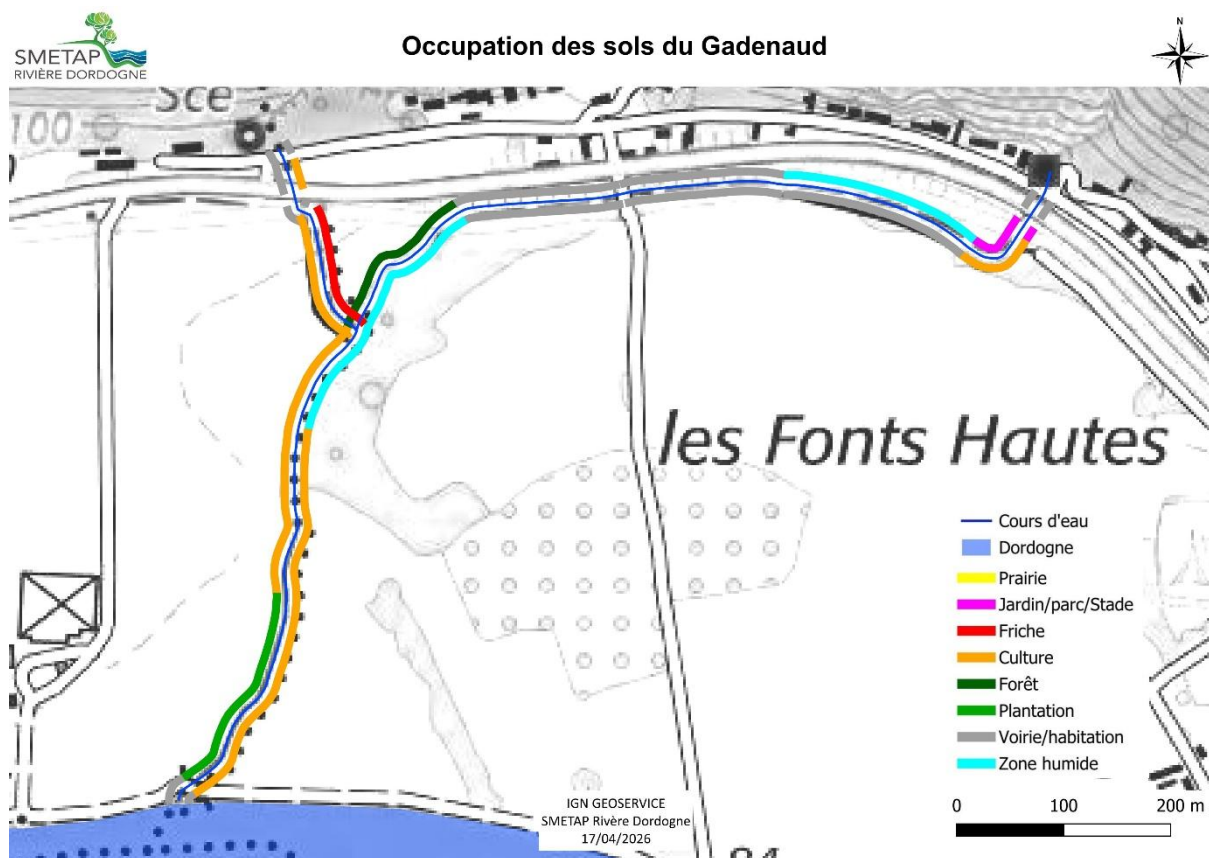


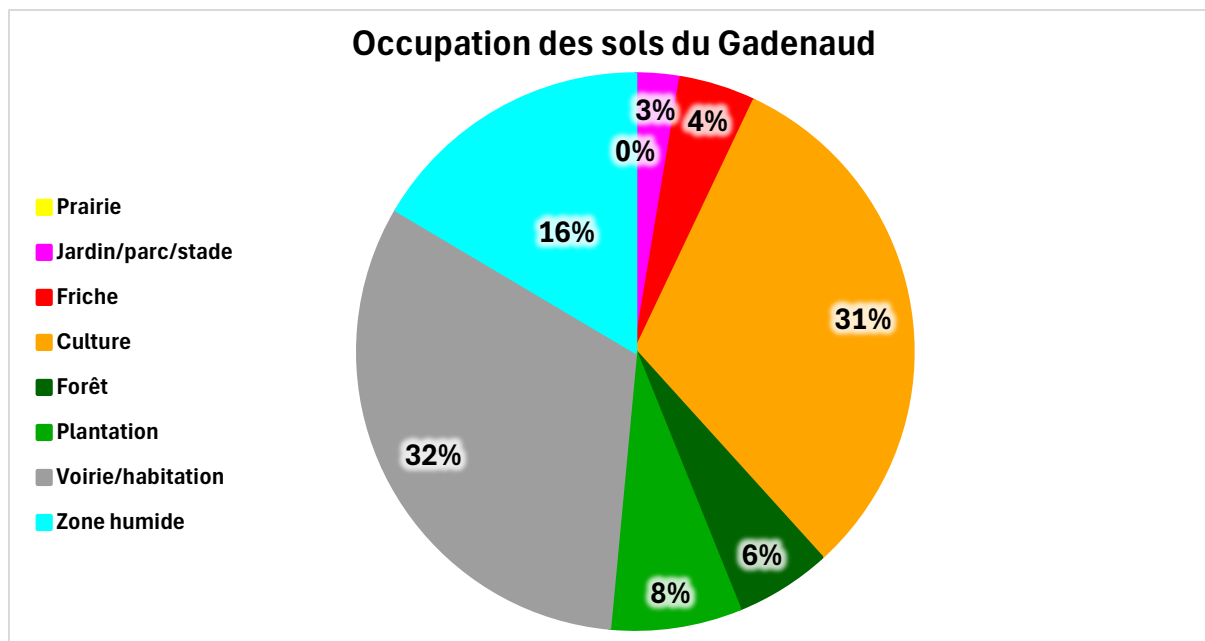
Strate dominante du Gadenaud



7. Occupation des sols

Comme évoqué précédemment, deux secteurs se distinguent aisément entre la partie amont, occupée par les infrastructures routières (32 % du linéaire) et les 2/3 aval du ruisseau, marqués par le contexte agricole avec majoritairement des cultures (31 % du linéaire), des plantations (essentiellement noyeraies et châtaigneraies pour 8 % du linéaire) et quelques parcelles en friche. La seule partie vraiment boisée se situe entre ces deux secteurs, soit en amont et en aval direct de la zone de confluence des deux sources.



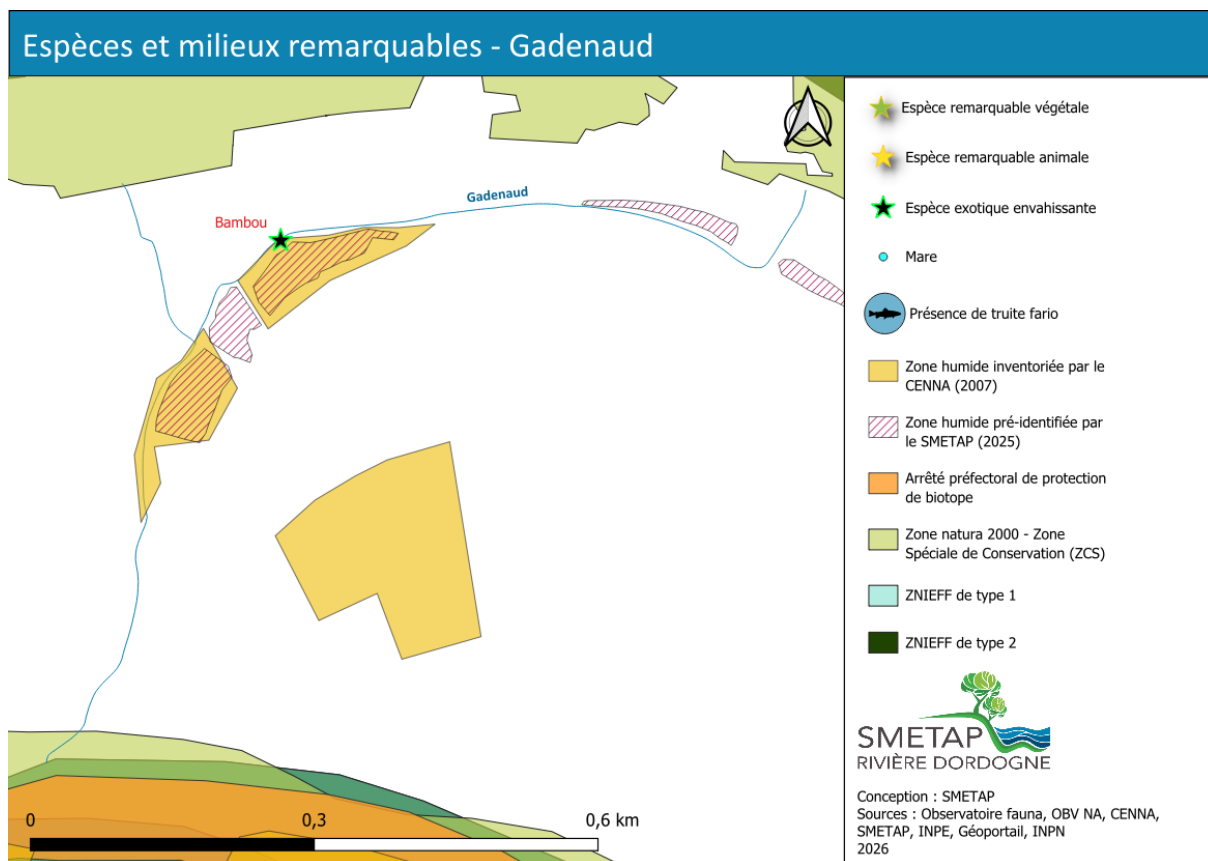


A l'échelle de l'ensemble du bassin versant, l'occupation du sol est constituée à 84 % de forêts de feuillus, principalement localisées sur les coteaux en amont des deux sources, et à 12,4 % de formations herbacées (cultures et prairies), d'après les données de l'OCS GE (Occupation du Sol à Grande Échelle) de l'IGN.

8. Milieux et espèces remarquables

Les contextes urbanisés en amont et agricoles sur l'aval, associés à l'artificialisation du ruisseau, ne proposent pas une bonne diversité d'habitats. Aucune espèce animale ou végétale remarquable n'a été recensée. Pas de faune piscicole, à l'exception de quelques possibles remontées de cyprinidés venus de la Dordogne lors d'épisodes de fortes eaux.

On notera cependant une relative diversité de végétation aquatique et semi-aquatique avec la présence de : menthe aquatique, ache faux-cresson, presles, iris des marais, scrofulaire, sureau hièble, eupatoire chanvrine, ficaire, myosotis des marais et morelle douce-amère.



9. Espèces indésirables

Seul un foyer de bambous, sur 30 mètres linéaires, est présent en amont du ruisseau, sans véritable enjeu. On notera la forte présence de ragondins, attirés par les cultures avoisinantes, notamment le maïs. La présence d'écrevisses de Californie est très probable sur ce ruisseau mais non confirmée à ce jour.

10. Diagnostic / atouts / limites

Atouts :

- Ruisseau pérenne.

Limites :

- Absence de faune piscicole.
- Peu de biodiversité.
- Hydromorphologie perturbée sur 90 % du linéaire (rectifié, recalibré, surcreusé).
- Colmatage important aval.
- Mauvaise continuité confluence (sur-hauteur).
- Milieu fermé.